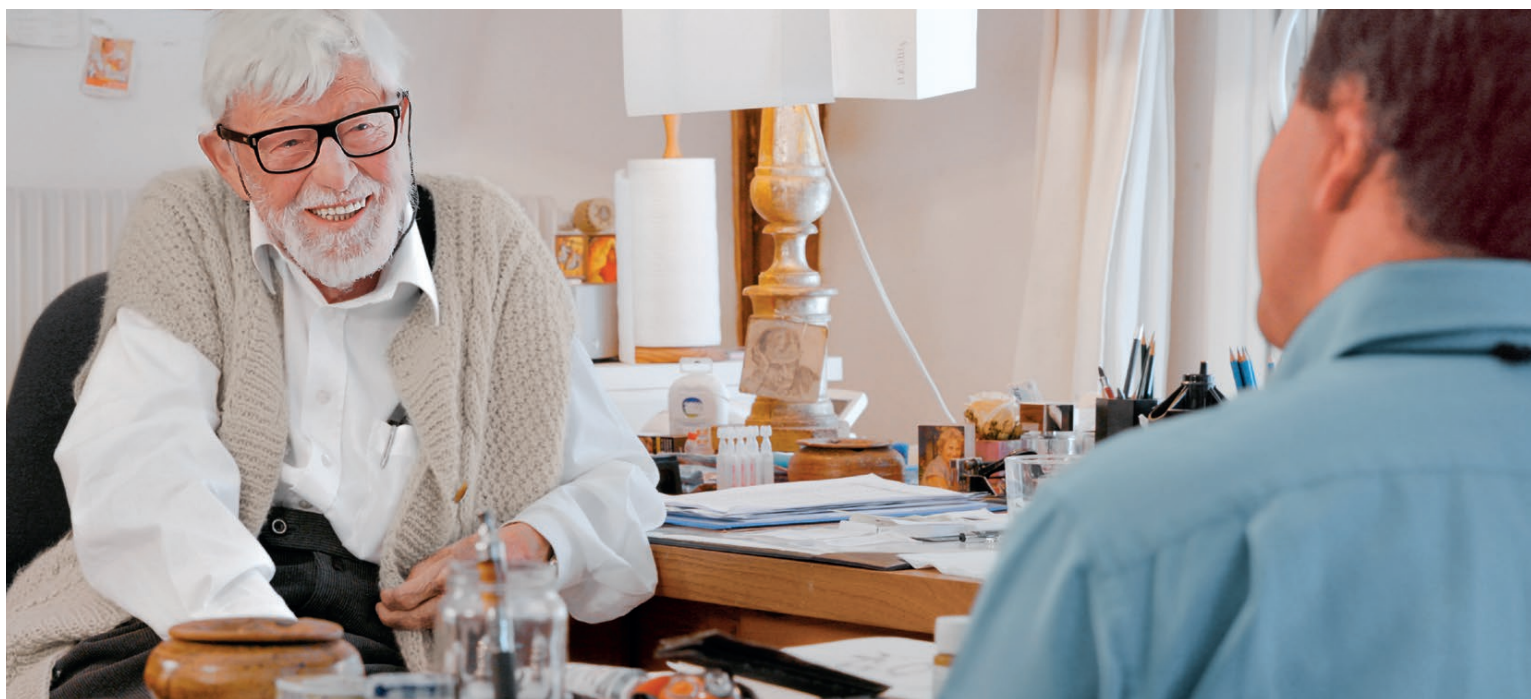




Tout est là dans le désir

*« Tout est là ! Tout est dans le désir de l'image
de vouloir vivre, de vouloir s'exprimer dans
notre monde ! » Arcabas*



Au printemps 2017, je découvre la peinture de l'artiste Arcabas. Sa sensibilité et son art me touchent et m'interpellent. Une présence lumineuse en émane et reflète quelque chose de notre humanité. Dès lors le désir de rencontrer l'homme et le peintre m'habite.

Le cadeau de la rencontre

Quelques mois plus tard, j'ai eu le privilège, avec José Mittaz, d'être reçue chez Arcabas. Dès les premiers instants, un lien se tisse. Les cœurs sont touchés, les regards emplis de bienveillance et la sensibilité de chacun entrent en résonance. Une amitié est née.

Au fil de l'échange, l'idée d'un documentaire a germé. Avec ma caméra, il m'a ainsi été donné de recueillir la confiance d'un homme peu disert au crépuscule de sa vie. Isabelle Pirot, fille de l'artiste, nous le partage: «Mon père a passé sa vie à se dérober avec gentillesse aux demandes d'explications. Soucieux cependant d'accompagner la démarche de cette jeune réalisatrice, il s'est prêté au jeu d'un dialogue informel et chaleureux avec le chanoine José Mittaz. Ainsi ne s'agit-il pas d'une interview classique, mais plutôt d'une rencontre dans l'intimité de son atelier autour des sujets qui l'occupaient au soir de sa vie. Il s'y montre tel qu'il était alors, avec la simplicité qui le caractérisait et en toute vérité.» Ce temps d'échange partagé, ce cadeau d'une rencontre mutuelle furent un encouragement à la vie et à la joie, celui d'un horizon en couleurs.



De la Chartreuse à l'île de Ré

Quelques mois plus tard, Arcabas est décédé. De mon côté, tout était encore à filmer. Le projet du documentaire se colore alors d'une teinte toute particulière: celle de lui rendre hommage.

Il était temps de prendre ma caméra et d'inscrire mes pas sur les traces d'Arcabas. De son atelier en Chartreuse à celui du maître-verrier Christophe Berthier à Grenoble, mon itinéraire me mène jusqu'à l'île de Ré, à la rencontre de son fils Etienne: «Très jeune, je suis devenu sculpteur par passion des trois dimensions. J'ai passé mon enfance à côté d'un peintre, j'ai donc vécu ce modèle de la liberté de l'artiste.» Au sanctuaire Notre-Dame de La Salette, le Père Antoni Skalba me partage quant à lui que «les œuvres d'Arcabas ont amené beaucoup de joie à la Basilique, à cause des couleurs qui donnent la joie.» Au Musée Arcabas à Saint-Hugues de Chartreuse, Christine Julien, ancienne directrice, me témoigne: «Arcabas disait toujours: à 25 ans, on n'est personne, mais on m'a fait confiance.»

De retour chez moi, la caméra remplie d'images, le cœur riche de tous ces visages rencontrés, il me restait tout à écrire pour qu'à partir de cette rencontre fondatrice avec l'artiste un film voie le jour.

Un appel à voir et à écouter

Aujourd'hui, j'ai la joie de présenter le documentaire «Arcabas – Rencontre au soir de sa vie». Mon premier long-métrage. Un beau chemin de découvertes, une belle aventure humaine et artistique. Car oui, au travers de son œuvre, Arcabas nous appelle à voir et à écouter par-delà les images.

Gaëlle May

Documentaire de 60 min à découvrir en coffret DVD aux éditions Saint-Augustin

Arcabas est un peintre français. La première exposition suisse de ses œuvres a eu lieu à Bagnes en décembre 2017.